

**Hochschule für Musik und Tanz Köln -  
Hochschulbibliothek**

**La Lire maconne, où Recueil de chansons des  
francs-maçons**

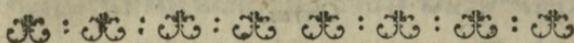
**Joniot, Jean Joseph**

**La Haye, 1766**

Premier Air.

---

[urn:nbn:de:hbz:kn38-6137](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-6137)



PREMIER AIR

Chanté en Loge à la Haye, après la mort de  
S. A. R. Me. la Princesse Gouvernante  
de Gl. Mem.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur l' Air précédent.

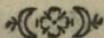
SI sur nos sentimens,  
Muse, tu veux pretendre,  
Ne donne à nos accens,  
Qu'un son lugubre & tendre. (1)  
Le plus leger *Moineau*,  
N'ose par son ramage  
Troubler du LIONCEAU (2)  
La douleur juste & sage.

*Reprise.*

S'il est permis à quelqu'autre animal,  
Sans cesser pour cela d'être fidele,  
De fredonner quelque ton musical,  
Qu'il imite en son chant la *Tourterelle* (3).  
(Le Chœur répétoit la Reprise.)

Elle

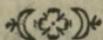
- (1) L'usage veut qu'on égale la Table par des Chançons.  
(2) S. A. S. Mgr. le Prince Stadhouder, Fils adoptif  
de la HOLLANDE, dont les Armes sont un LION.  
(3) Le Chant de la *Tourterelle* est un gemissement.



Elle instruit les forêts  
A partager sa plainte;  
De ses justes regrets  
Chaque oreille est atteinte.  
On ressent, malgré foi,  
Le trouble qui l'agite;  
Car l'on y voit la foi,  
Que l'on doit au mérite.

Partageons donc ces justes sentimens;  
Et qu'au lieu des plaisirs, notre sagesse,  
Rénissant nos douloureux accens,  
Prouve qu'elle prend part à la tristesse.

*Chœur. Partageons &c.*



Mais quelle (4) Ombre, soudain  
Vient égayer ma lire!

„ Cesses, dit-elle, enfin;

„ Je défens qu'on soupire.

„ Marquer tant de douleurs,

„ C'est envier ma gloire.

„ Est-ce en versant des pleurs,

„ Qu'on chante ma victoire?

„ Prétendez-vous me montrer votre amour?

„ Célébrez par vos jeux l'Être suprême,

„ Qui, m'enlevant sans espoir de retour,

„ Vous laisse mes Enfans, que son cœur aime.

*Chœur.*

Prétendons-nous lui montrer notre amour?

Célébrons par nos jeux l'Être suprême,

Qui, l'enlevant sans espoir de retour,

Nous laisse ses Enfans, que son cœur aime.

„ De  
„ De  
(4) Le Poëte feint que l'Ombre de S. A. R. paroît  
pour mettre fin à la douleur.



„ De son sage *Mentor*, (5)  
„ L'un, (6) en suivant la trace,  
„ Fera revivre encor  
„ Les Héros de sa race.  
„ Ma Fille, (7) à la candeur  
„ Faite dès son enfance,  
„ Croitra votre bonheur  
„ Par sa digne alliance, (8)  
„ Reprenez donc vos chants mélodieux ;  
„ Que *Brunswick & Weilbourg*, par leur présence,  
„ En ombrageant ces germes précieux,  
„ Confirment à jamais votre espérance.

*Chœur.*

Reprenons donc nos chants &c.  
- - - - - notre espérance.



- (5) S. A. S. Mgr. le Duc de *Brunswick Wolfenbützel*.  
(6) S. A. S. Mgr. le Prince Stadhouder *Guillaume V*.  
(7) S. A. S. Mad. la Princesse *Caroline*.  
(8) S. A. R., avant sa mort, avoit consenti à l'alliance de la Princesse sa Fille avec S. A. S. Mgr. le Prince de *Nassau Weilbourg*.

**AVIS.** L'on a cru devoir ajouter ici cette *Chanson*, aussi triste que la précédente est gaie, parce qu'elle fait voir avec quel zèle un *Maçon* entre dans les sentimens de l'*Etat* où il a choisi sa demeure, ou auquel il a eu le bonheur d'être incorporé.

CHAN-